

A Saint-Avold, la bioraffinerie Afyren-Neoxy préfère les betteraves au pétrole

Lancée en 2022 sur la plateforme chimique de Saint-Avold, la bioraffinerie Afyren-Neoxy produit, à partir de betterave sucrière, des molécules que l'on retrouve dans l'alimentaire, la cosmétique, la nutrition animale... Objectif : remplacer les acides dérivés du pétrole.

Nicolas Thiery – Hier à 06:00 – Temps de lecture : 2 min



À en croire les dirigeants d'Afyren, d'autres unités similaires devraient voir le jour dans les années à venir, en France mais aussi aux États-Unis et en Asie, « au plus près des marchés ». Photo Gilles Wirtz

Afyren-Neoxy valorise la mélasse et la pulpe de betterave sucrière pour produire une gamme de sept acides biosourcés destinés à six secteurs clés : la cosmétique, l'alimentation, la nutrition animale, les sciences des matériaux, les sciences de la vie et les lubrifiants. « Les molécules créées sur le site sont les mêmes que celles produites à partir du pétrole. Sauf que les nôtres sont naturelles et leur production correspond à une empreinte carbone cinq fois moindre que les produits équivalents d'origine fossile », explique Jérémy Pessiot, cofondateur de l'usine et directeur de l'innovation.

Ce procédé ingénieux fait d'Afyren-Neoxy une « bioraffinerie unique en Europe ». Le site a démarré son activité il y a un an, se donnant le temps d'une montée en puissance qui touche au but.

Production d'acides carboxyliques...

« Depuis juin, le travail de fiabilisation des opérations en vue du démarrage en continu a connu de nombreuses avancées avec des solutions techniques progressivement déployées », indique-t-on chez Afyren. Les responsables

prévoient de produire un volume de 16 000 tonnes d'acides carboxyliques par an à pleine capacité. Cette production, qui offre une alternative unique, bas carbone et locale à la concurrence pétro-sourcée, trouve ses principales applications dans des marchés aussi variés que les arômes et parfums ainsi que les lubrifiants et fluides techniques.

« Depuis le début de l'année 2023, les clients stratégiques ont renouvelé leur confiance dans le projet porté par Afyren, confirmant les engagements commerciaux pour un chiffre d'affaires cumulé sécurisé de plus de 165 M€. Quant au groupe, il dispose d'une trésorerie de 52,7 M€ qui lui permet de faire face à ses échéances et financer ses développements futurs. »



Afyren est l'une des entreprises phares du virage de la « chimie verte », sans pétrole. Photo Gilles Wirtz

... et d'engrais

L'implantation de l'usine Afyren-Neoxy sur la plateforme chimique de Saint-Avold - Carling n'est pas un hasard. « Nous nous trouvons au cœur de l'Europe, à proximité des marchés que nous visons, tout en gardant une capacité de grande exportation. Et la matière première que nous utilisons, la betterave sucrière, se trouve autour de nous : en Alsace, dans l'Aube, en Picardie, dans le sud de la Belgique et dans le Bade-Wurtemberg (Allemagne) », indique Jean Saint-Donat, président d'Afyren-Neoxy.

Outre les acides qui sortent de sa raffinerie, Afyren-Neoxy produit aussi de l'engrais, immédiatement utilisable dans l'agriculture. Pour produire de la betterave par exemple... La boucle est bouclée.